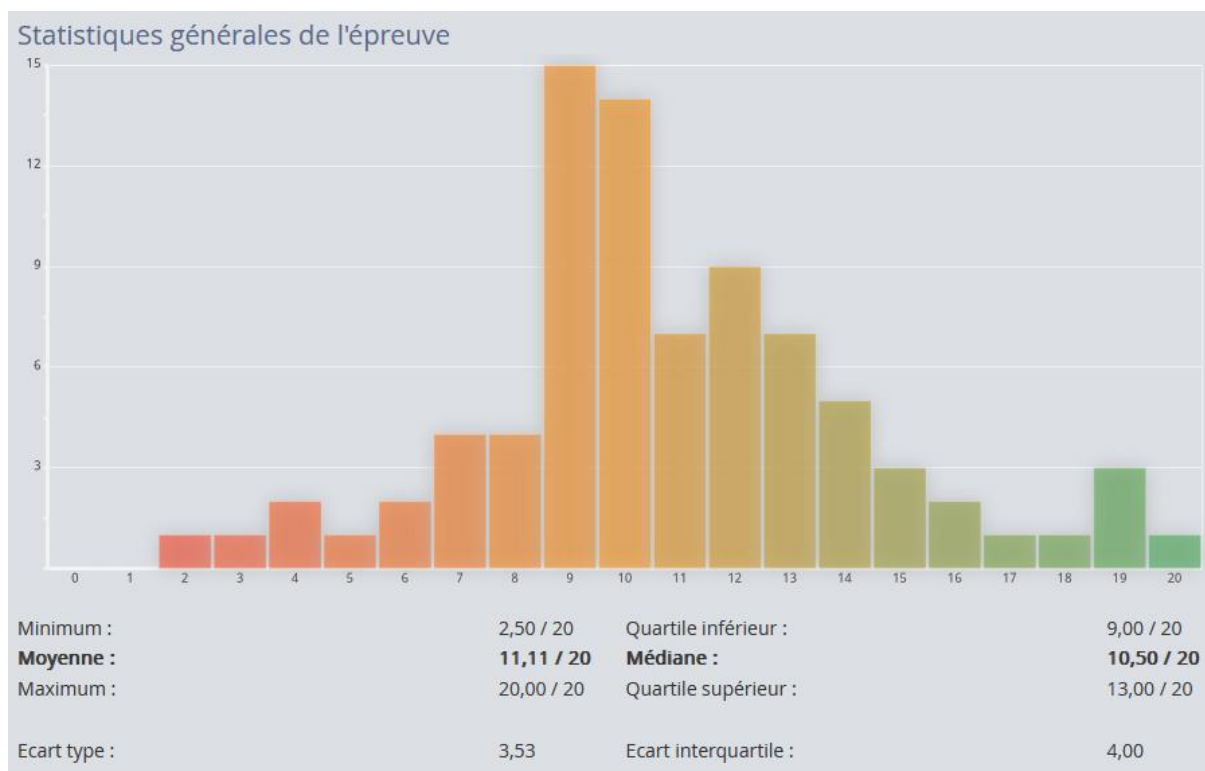


RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE LVF ALLEMAND



83 candidats ont composé cette année en allemand. La moyenne de l'épreuve s'établit à 11,11 avec un écart-type de 3,53. La notation s'étale de 2,5 à 20. 49 candidats ont obtenu une note inférieure à 10, et 34 une note supérieure à 10, ce qui leur a donc permis de gagner 1 à 10 points supplémentaires.

Comme l'année dernière, on peut constater que le nouveau format de l'épreuve est bien adapté aux conditions de préparation des étudiants. La compréhension globale du texte étant généralement correcte, la première partie permet à la plupart d'entre eux de s'assurer sans difficulté un certain nombre de points. Quelques passages demandant une compréhension plus précise permettent aux meilleurs de se détacher nettement du lot. C'était le cas ici en particulier du troisième paragraphe qui a donné lieu à de véritables contresens sur l'impact politique de ce type de manifestations.

Il est inutile de reprendre dans le résumé le titre de l'article et la date de sa publication pour atteindre plus vite la quantité de mots demandés. Il était nécessaire en revanche de faire clairement apparaître qu'il s'agit d'un texte écrit à la première personne, récit d'une expérience personnelle dans lequel l'auteur exprime très clairement son opinion. Il faut toutefois éviter des formulations maladroites comme : *l'article nous partage les pensées de l'auteur, l'auteur y fait des réflexions, il témoigne ses*

observations, il raconte son avis, etc. Il est important aussi de respecter un certain niveau de langue : des phrases comme *ces actions embêtent tout le monde, font louper des événements plus ou moins importants* sont justes sur le fond, mais peu adaptées. Certes, c'est la compréhension du texte qu'il s'agit d'évaluer, mais il est difficile de ne pas tenir compte de la correction de l'expression en français, d'autant qu'une absence de soin apporté à la rédaction conduit parfois à des formulations pour le moins équivoques comme *les activistes bloquent les routes au nom du réchauffement climatique* ou *il est bloqué dans les embouteillages pour protester*.

La deuxième partie de l'épreuve est assurément la plus exigeante, celle qui départage vraiment les candidats. Il s'agit avant tout d'évaluer la capacité de chacun à s'exprimer dans un allemand aussi correct que possible. Même en tenant compte des conditions difficiles de préparation de l'épreuve et en faisant preuve de la plus grande indulgence, on ne peut que déplorer chez la plupart le manque de vocabulaire et la méconnaissance des bases grammaticales. Les copies qui témoignent d'un véritable effort pour rédiger dans un allemand à peu près correct obtiennent des notes très généreuses qui permettent à leurs auteurs de gagner les points qui peuvent être décisifs dans un tel concours.